



Ziglôbitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Contribution à la connaissance de la fonction sujet en akwá, bantu C22 de la République du Congo

Guy-Roger Cyriac Gombé-Apondza

Université Marien Ngouabi (République du Congo)

guyrogercyriac@yahoo.fr

Résumé : La présente analyse étudie la fonction sujet en akwá, une langue bantu du nord de la République du Congo, en se fondant sur le modèle fonctionnaliste grâce auquel plusieurs langues sont étudiées à travers le monde. Son objectif est de définir cette notion en s'inspirant des travaux antérieurs menés par plusieurs chercheurs, à cet effet. De ces travaux, il ressort que le sujet est une notion très complexe et son exploitation demeure d'actualité. Mais, malgré ce fait, certains linguistes ont identifié les critères permettant de l'identifier. Ces derniers qui, pour la plupart, sont d'ordre distributionnel et fonctionnel, présentent le sujet comme le déterminant hiérarchique le plus important du prédicat. Il peut être assumé par plusieurs monèmes pouvant être les nominaux, les monèmes affixés, les numéraux et les syntagmes complétifs.

Mots clés : fonction sujet, sujet syntaxique, akwá, bantu C22, République du Congo

Contribution to the knowledge of the subject function in Akwá, Bantu C22 the Republic of Congo

Abstract : This analysis studies the subject function in Akwá, a Bantu languages from the north of the Republic of Congo, based in the functionalist model thanks to which several languages are studied throughout world. Its objective is to define this notion by drawing inspiration from previous work carried out by several researchers for this purpose. It appears that this notion is a very complex and its exploitation remains topical. But, despite that fact, some linguists have identified criteria for identifying it. The later which for the most part are distributional and functional, present the subject as most important hierarchical determinant of the predicate. It can be assumed by several monemes which can be nominals, affixed monemes, numerals and completed syntagms.

Keywords : subject function, syntactic subject, Akwa, Bantu C22, Republic of Congo

Introduction

Il existe plusieurs études sur le sujet dont la plus ancienne paraît être celle de Platon¹ dans *Le Sophiste* (261^e-262^e). Le terme *prôtos logos* qu'on y trouve correspond bien à la fonction sujet.

En effet, en dépit des différentes études menées par Aristote², dans l'antiquité, et par A. Arnauld et C. Lancelot (1660) au XVII^e siècle, puis, au Congo, par J.-M. Adoua (1984), P. Nzete (1991), Y. P. Ndongo-Ibara (2009) et R. P. Ikemou (2017), le sujet demeure, comme le prédicat et le complément, une notion au centre "des problématiques conflictuelles" J. M. Merle (2003, p. 12) qui en font, selon G. Girard (2003) "une notion à définir", donc, "un débat encore inachevé". À cet effet, J.-M. Merles (op. cit.), G. Lazard (2003), G Girard (2003), C. Touratier (2003), J. Gardes-Tamine (2003), Claire-Blanche Benveniste (2003) et bien d'autres chercheurs ont enrichi ce débat, dans le numéro 3 de la revue *Bibliothèque des Faits de Langues* (2003) dont la trentaine d'articles qui le composent sont, tous, consacrés à la définition de cette notion.

En effet, son adjonction à certains compléments dans certains syntagmes comme "sujet du prédicat", ou "sujet du verbe", "sujet de l'énoncé", "sujet grammatical", "sujet réel" ou "sujet apparent" témoigne bien de sa complexité qui, dans la pratique, désigne, une diversité de phénomènes. C'est en voulant résoudre ce problème que A. Culioli (2000, 42) suggère la substitution du terme sujet par celui de "rang zéro (C0)".

Ainsi, orientée par la théorie fonctionnaliste, notamment celle enrichie par A. Martinet (2005), la présente réflexion, dont l'objectif est de contribuer à la connaissance de la fonction sujet, en akwá³, s'articule autour de la question ci-après :

- Comment fonctionne le sujet et quels sont les différents monèmes susceptibles d'assumer cette fonction ?

Il découle de cette question l'hypothèse selon laquelle le sujet serait tributaire de la relation prédicative, donc, recouvrerait nécessairement l'idée d'une fonction et ne saurait, de ce fait, exister en dehors de ce cadre. Cette hypothèse nécessite la structuration de ce travail en trois points que sont :

- essai de définition de la notion de sujet ;
- caractéristiques du sujet syntaxique et monèmes aptes à assumer la fonction sujet en akwá.

¹ A ce sujet, voir Leticia Mouze, (2020, pp. 36-38).

² A ce sujet, voir Anne Coquelin, 1990, p. 52

³ L'akwá est une langue de la famille bantu parlée au nord de la République du Congo, notamment à Makoua et ses environs par les Akwá. Cette langue porte l'étiquette C22, suivant la classification de M. Guthrie (1971, p. 13). Sur elle, portent plusieurs travaux dont le plus récent traite de prédicats non verbaux (G.-R. C. Gombé-Apondza, (2022, pp. 41-56).

Dans le premier point, nous définirons la notion de sujet, alors que le deuxième dégage les propriétés caractéristiques de cette fonction. Enfin, le troisième point procède à l'identification des monèmes susceptibles d'assumer la fonction sujet en akwá.

1. Essai de définition de la notion de sujet

Pour bien cerner le sens de la notion de sujet, il importe d'exploiter, au préalable, celui de prédication qui constitue son seul cadre existence, ce dernier étant, selon N. Chomsky, "la nécessaire transposition grammaticale d'un universel jugement".

En effet, comme J.-M. Merles (2017, p.2), nous définissons la prédication comme "l'opération par laquelle se structure la relation fondamentale-celle qui canoniquement fonde l'énoncé".

De même, pour F. Neveu (2004, p. 396), "la prédication est une opération de construction de la phrase consistant à mettre en relief deux éléments dont le rôle grammatical est nettement distinct : d'une part, un constituant en position de sujet, d'autre part, un constituant en position de prédicat". Ainsi, ce binarisme découlant de la philosophie antique qui visait à décrire l'opération universelle d'expression ne retient du sujet que son aspect syntaxique, donc grammatical sur lequel s'aligne la présente étude. La notion de sujet y est, donc, étudiée dans ses emplois syntaxiques (grammaticaux), sans tenir compte de son sémantisme qui lui confère le contenu de "ce dont on parle", de "celui ou celle qui fait ou subit l'action exprimée par le verbe". Ce choix est imposé par la définition que proposent les fonctionnalistes qui, par l'entremise de A. Martinet (2005, p. 179), présentent la syntaxe comme "l'étude des fonctions des monèmes, c'est-à-dire des différentes relations qui les unissent et permettent à l'auditeur de reconstruire, à partir de l'énoncé linéaire l'expérience qui a fait l'objet de la communication".

Par conséquent, le sujet étant et avant tout, une fonction, c'est-à-dire «une relation à sens unique qui lie un déterminant à un déterminé», A. Martinet (1985, p.5), il est tout à fait logique de prioriser l'aspect syntaxique de ce dernier. Suivant cette conception, le sujet peut, alors, être défini, à la suite de D. Creissels (1991, p. 370), comme "le terme nominal nécessaire d'un schème de prédication". Il est le déterminant primaire du verbe le plus important du prédicat qui se caractérise par son caractère obligatoire. Ce dernier occupe, généralement, la position initiale de la relation prédicative et gouverne l'accord du verbe. Cette perspective justifie la conception de A. Culioli (ibid) présentant le sujet comme "le point de départ de toute relation prédicative (...), l'élément par lequel l'énonciateur choisit de commencer son énoncé".

Finalement, le sujet est très indispensable du fait qu'il permet de conférer au prédicat un rôle en tant que tel. Sa relation avec ce dernier est celle d'interdépendance, le prédicat ayant nécessairement besoin du sujet et réciproquement. A ce sujet, C. Clairis (2005, p. 62), écrit " l'élément déterminant du prédicat [le sujet] sert à quelque chose, à mettre en marche la langue ou en d'autres termes à actualiser le prédicat". C'est pourquoi, nous sommes d'avis avec C. Feuillard (1985, p. 189) pour qui l'actualisation confère à un monème le rôle de "noyau potentiel". Le sujet se caractérise par plusieurs critères qui font l'objet du point ci-dessous.

2. Caractéristiques du sujet syntaxique

M. Riegel et al. (2014, pp. 243-244) identifient un faisceau de cinq critères dont quatre permettent, en akwá, d'identifier le sujet. Ce sont :

- Le sujet est "non supprimable". Il relève de "la zone centrale" dont parle C. Clairis (2005, p.66). Ce dernier est "le premier des deux éléments nécessaires à la constitution de l'énoncé minimum"⁴. Cette position distributionnelle lui est "statiquement privilégiée", comme le relève F. Cloarec - Heiss (1986, p. 398).

Exemples (1) :

1.a *bána ahembí*

ba ána a-hemb- í
cl.2 enfants p6- marcher "réc. simple"
"les enfants ont voyagé"

1.b. *baro anyaní*

ba-ro a- nyan- I
cl.2 personnes p.6 arriver "réc.
simp."

"les personnes sont arrivées"

1.c *mwána abórúmú*

mo- ána a-bór- úm- ú
cl.1 enfant p3 naître-passif -réc
"l'enfant est né"

1. d. *ndzesi ayémbí*

ndzesi a-yémb- í

⁴ Pour les fonctionnalistes, un énoncé est dit minimum lorsqu'il est constitué d'éléments obligatoires que sont le sujet et le prédicat.

cl.1- p3- réc.
 gamin chanter
 "le gamin a chanté".

De plus, à l'exception de la structure canonique formant l'énoncé minimum (SP), il y a les cas dans lesquels un groupe de monèmes mis en apposition détermine le sujet en le séparant du prédicat, comme cela apparaît dans les exemples ci-dessous présentés :

Exemples (2) :

2.a. sangó, *moro oné*, anyaní

sangó mo-ro o-né a-nyan- í
 père cl.1personne cl.1grand P3-venir réc.

"papa, le grand homme, est arrivé"

2.b. mwá, *wá ilɔngɔ*, akendí

mo-á wá i-lɔngɔ a-kend- í
 cl. épouse de/cl. beauté p.3 partir réc.

"l'épouse, la plus belle, s'en est allée"

2.c. okondzi, *wá ndzesi*, abíní

o-kondzi wá ndzesi a-bín- í
 cl. 1 chef de jeune P3-danser réc.

"le chef, le plus jeune, a dansé"

2. d. Apondza, *mwánókɔli*, atángí

Apondza mo-ána ó o-kɔli a-táng- í

Apondza cl.1-enfant de cl.11- école P3-lire réc.

Apondza, l'écolier, a lu

2.e. Ngombé, *mwána ámingoba adzé*

Ngombé mo-ána áamá Ingoba a-dz-é

Ngombé cl.1-enfant de Ingoba P3-manger-réc.

"Ngombé, le fils d'Ingoba a mangé"

- "le sujet régit l'accord" qui se manifeste, selon A. Martinet (1985, op. cit., 53), par "la répétition à différents points de l'énoncé des modifications correspondant à un même effet de sens".

En akwá, ce fait morphologique se caractérise par la reproduction, dans un même syntagme, du même indice (éventuellement parfois sous la forme de variantes) qui se rattache aux radicaux des autres monèmes du syntagme, dont celui du prédicat. En clair, on parle d'accord, dans cette langue, lorsque le "préfixe" du terme initial, donc du sujet, affecte ses marques formelles à ceux déterminant les autres monèmes de l'énoncé, dont celui du verbe avec lesquels il forme un *signifiant discontinu*⁵. A ce sujet, Mukash Kalel écrit ce qui suit :

L'une des caractéristiques fondamentales des langues bantu est la rection des accords à partir du syntagme nominal régisseur. Le prédicat verbal, par exemple, reçoit le préfixe d'accord, morphème dont la forme phonologique est structurellement déterminée par la classe du syntagme nominal en fonction du sujet.

Exemples (3) :

3.a. bana babíní, bayémbí

ba-na	ba-bín-í	ba-yémb-í
cl.2 enfants	P6-danser-réc	P6-chanter-réc

"les enfants dansent et chantent"

3.b. baro banéné banyaní

ba-ro	ba-néné	ba-nyan-í
cl.2 personnes	cl.2 grosses	P6-arriver-réc.

"les grandes personnes viennent d'arriver"

3.c. olangi okpé opasí

o-langi	o-kp-é	o-pas-í
cl.3-bouteille	P.3-tomber-réc	P3-casser-réc

"la bouteille et s'est cassée"

3.d. ilale iswé ibengí ikpé

i-lale	i-su-é	i-beng-í	i-kp-é
cl.4 orange	P3-mûrir	P3-jaunie	P3-tomber-réc.

⁵ Un signifiant est discontinu lorsqu'il est constitué d'au moins éléments formellement séparés qui demeurent sémantiquement solidaires.

"l'orange mûrie et jaunie est tombée"

3.e. okanda obóngí

o-kanda o-bong-í

cl.4-lettre P3-bruler-réc

"la lettre s'est brulée".

Les différents accords peuvent être résumés dans le tableau ci-dessous :

			Formes d'indices ou préfixes régissant les accords			
n° d'indices	Formes d'indices	Indices verbaux	Qualifiants	fonctionnels	numéraux	monstratifs
1	mo- mw- o-, ɔ	a-	o-	á-	o-	wó
2	ba- a-	ba- a-	ba- a-	á-	a-	bá
3	mo- o-	o-	o-	á-	o-	yó
4	me- i-	i-	i-	á-	i-	bí
5	di- i-	li- e-	i- e-	á- lá-	i- e-	dí / lí e-
6	ma- a-	a-	a-	á- bá-	a-	bá
7	e-	e-	e-	á-	e-	yé
8	i-	i-	i-	á-	i-	bí
9	ϕ-	e-	N	á-	ϕ- e-	yé
11	o-	lo-	lo-	ló-	o-	ló
14	bo- va- o-	o-	á-	o-	o-	wó

- "le sujet est le seul élément de la langue susceptible d'être extrait de la phrase au moyen d'une locution" qui, en akwá, correspond à *edí ...moro* "c'est... qui", comme cela apparaît dans le groupe d'exemples (4), ci-après :

4. a. *edí né moro enyaní*

e-d-í	né	mo-ro	e-nyan-	í
P3-être-réc	lui	cl.1-personne	P3-venir-	réc.

"c'est lui qui est arrivé

4.b. *edí omvɛɛ moro edzé bia*

e-d-í	o-mvɛɛ	mo-ro	e-dz-é	bia
P3-être-réc.	cl.3 chat	cl.1-personne	P3-manger-réc	

"c est le chat qui a mangé la nourriture

4.c *edí opana moro okpé*

e-d-í	o-pana	mo-ro	o-kp-é
P3-être-réc.	cl.3 arbre	cl.1 personne	P3-tomber-réc.

"c'est l'arbre qui est tombé

4.d. *edí mwána moro eyémbí*

e-d-í	mo-ána	mo-ro	e-yémb-í
P3-être-réc	cl.1- enfant	cl.1-personne	P3-chanter-réc

"c'est l'enfant qui a chanté

4.e. *edí ɔmbɔri moro ekóri*

e-d-í	ɔ-mbɔri	moro ekóri
P3-être-réc	mo-ro	e-kór-í

C'est le militaire qui l'a arrêté.

Ces différents exemples laissent percevoir le transfert catégoriel du substantif *moro* "personne" qui, grâce à sa grammaticalisation y acquiert le statut de pronom relatif dont la particularité relève de son aptitude d'être employé aussi bien avec les nominaux désignant des objets (4. c) qu'avec ceux désignant des humains (4.e, 4.d).

- "Le sujet appartient à la catégorie générale des constituants nominaux" qui, d'ailleurs, font l'objet du point 3 qui est ci-dessous traité.

3. Monèmes aptes à assumer la fonction sujet en akwá

En akwá, la fonction sujet peut être assumée par les unités lexicales relevant de plusieurs catégories grammaticales dont :

- Les noms ;
 - les affixes ;
 - les numéraux ;
 - l'infinitif ;
 - le syntagme complétif.

3.1. Noms

Exemples (5) :

5. a. ohúε ló lokpé obé

o-húε ló lo-kp-é o-bé
cl.9-problème ci P3-tomber-réc. cl. 9 mauvais
"ce problème est mal tombé"

5.b. elamba epírí, epasí

e-lamba e-pír-í e-pas-í
cl.5-vêtement P3-salir-réc. P3-déchirer-réc

"un vêtement s'est sali, déchiré"

5.c. mwána atsábú

mo-ána a-tsáb-ú
cl.1-enfant P3-nager- réc.
"l'enfant a nagé"

5.d. okondzi ohɔɔ anyání

o-kondzi o-hɔɔ a-nyán-í
cl. chef cl.1 un P3- venir-réc.
"un chef est arrivé"

5.e. okonyí okení

o-konyí o-ken-í
cl.11 bois cl.11-coupé-réc.
"l'arbre est coupé".

3.2. Affixes

A la différence des noms qui sont autonomes, c'est-à-dire susceptibles de fonctionner comme des unités lexicales libres, les affixes sont les particules toujours conjointes, liées, donc non autonomes de formes CV- ou V- , c'est-à-dire, constituée d'une consonne et /ou d'une voyelle et qui, en fonction de leur positionnement, par rapport au radical verbal, peuvent être préfixes, lorsqu'ils sont à l'initial d'items, infixes lorsqu'ils s'insèrent entre le radical et le suffixe, et suffixes, quand ils sont en position finale d'items.

Alors, l'on comprend qu'un affixe assume la fonction sujet quand il est préfixé à un radical, éventuellement verbal et acquiert, de ce fait, le statut de pronom personnel de conjugaison. L'akwá compte six affixes pronominaux que sont :

- *i- qui correspond au pronom personnel "je" du français.*

Exemples (6) :

6. a. idzé

i-dz-é

P1-manger-réc.

"j'ai mangé"

6.b. iyémbí

i-yémb-í

P1- chanter-réc

"j'ai chanté"

6.c. ibíní

i-bín-í

P1-danser-réc

"j'ai dansé"

6.d. isuŷí

i-suŷ-í

P1-voir-réc.

"j'ai vomí"

- *o- qui correspond à "tu", deuxième personne du singulier*

Exemples (7) :

7. a. odzé

o-dz-é

P2-manger-réc.

"tu as mangé"

7.b. oyémbí

o-yémb-í
P2- chanter-réc
"tu as chanté"

7.c. obíní
o-bín-í
P2-danser-réc
"tu as dansé"

7.d. osuŷí
o-suŷ-í
P2-voir-réc.
"tu as vomi"

- *a- qui est l'équivalent de la 3^{ème} personne du singulier "il" ou "elle"*

Exemples (8) :

8. a. adzé
a-dz-é
P3-manger-réc.
"il/elle a mangé"

8.b. ayémbí
a-yémb-í
P3- chanter-réc
"il/elle a chanté"

8.c. abíní
a-bín-í
P3-danser-réc
"il/elle a dansé"

8.d. asuŷí
a-suŷ-í
P3-voir-réc.
"il/elle a
vomi".

- *le- qui correspond à nous du français (première personne du pluriel).*

Exemples (9) :

9. a. ledzé
le-dz-é
P4-manger-réc.

"nous avons mangé"

9.b. leyémbí

le-yémb-í

P4- chanter-réc

"nous avons chanté"

9.c. lebíní

le-bín-í

P4-danser-réc

"nous avons dansé"

9.d. lesuŷí

le-suŷ-í

P4-voir-réc.

"nous avons vomi".

- *lé- qui s'emploie comme le pronom personnel vous en français*

Exemples (10) :

10. a. lédzé

lé-dz-é

P5-manger-réc.

"vous avez mangé"

10.b. léyémbí

lé-yémb-í

P5- chanter-réc

"vous avez chanté"

10.c. abíní

lé-bín-í

P5-danser-réc

"vous avez dansé"

10.d. lesuŷí

le-suŷ-í

P5-voir-réc.

"vous avez vomi".

- *ba- ou a-, qui est l'équivalent à "ils" de la 3^{ème} personne du pluriel*

Exemples :

11. a. adzé

a-dz-é

P6-manger-réc.
"ils ont mangé"

11.b. ayémbí
a-yémb-í
P6- chanter-réc
"ils ont chanté"

11.c. abíní
a-bín-í
P6-danser-réc
"nous avons dansé"

11.d. basuʎí
ba-suʎ-í
P6-voir-réc.
"ils ont vomi".

A ces affixes s'ajoute le préfixe verbal e- qui, en akwá, est employé dans les constructions impersonnelles et correspond au sujet apparent "il", étudié en grammaire traditionnelle. Dénué de tout contenu sémantique, ce morphème est une simple exigence morphosyntaxique dont le seul rôle est de gouverner l'accord du verbe.

Exemples (12)

12.a. eleʎá oko ohɔʎɔ
e-leʎ-á o-ko o-hɔʎɔ
P3-être-él. cl.3-nuit cl. 3-un
"il était une fois"

12.b. enɔʎí mvua
e-nɔʎ-í mvua
P3-pleuvoir-réc pluie
"lorsqu'il pleuvait"

12.c. eleʎí
e-leʎ-í
P3-être-réc
"il était".

3.3. Numéraux

Comme tous les autres pronoms de la langue, les pronoms numéraux sont susceptibles d'assumer la fonction sujet, comme attesté dans les exemples (12) ci-dessous présentés :

13. a. aba adzé
a-ba a-dz-é
PN-deux-manger-réc.
"deux ont mangé"

13.b. asáro ayémbí
a-sáro a-yémb-í
PN- trois- chanter-réc
"trois ont chanté"

13.c. atánú abíní
a-tánú i-bín-í
PN-cinqdanser-réc
"cinq ont dansé"

13.d. otóba isuŷí
o-tóba i-suŷ-í
PN-six-voir-
réc.
"six ont vomi".

3.3. *Infinitif*

Encore appelé mode "verbo-nominal" par M. Mahmoudian (1970, p.100), en raison de son aptitude à fonctionner aussi bien comme un verbe que comme un nominal, l'infinitif est un mode non personnel, c'est-à-dire incompatible aux pronoms personnels de la conjugaison qui, sur le plan sémantique, exprime une idée vague, imprécise. Ce dernier peut être sujet de verbe dans les cas ci-après :

Exemples (14) :

14.a. edza edí esengɔ
e-dz-a e-d-í e-sengɔ
pv-manger-suf. pv-être-réc. cl.7-joie
"manger est un plaisir"

14. b. esá edí pasí
e-sa-á e-d-í pasí

pv-cultiver-suf. pv-être-réc./souffrance

"cultiver est une souffrance"

14. c. etanga edí eyeɔa

e-tang-a e-d-í e-yéɔ-a

pv-lire-suf. pv-être-réc. pv-apprendre-suf

"lire c'est apprendre"

14. d. ehémba edí pára

e-hémb-a e-d-í pára

pv-marcher-suf. pv-être-réc. / argent

"voyager est coûteux".

3.4. Syntagme complétif

Un syntagme est dit complétif lorsqu'il est constitué d'un agencement linguistique constitué, au moins, de deux nominaux ou de leurs substituts reliés ou non par un fonctionnel assumant respectivement le rôle de base (complété) et de déterminant ou de complétant. Ce dernier assume la fonction sujet dans les exemples (15) suivants :

15. a. mwá áamá okondzi anyaní

mo-á a-má o-kondzi a-nyan-í

cl.1 -épouse de cl.1-chef pv-venir-"réc"

"l'épouse du chef est arrivée"

15. b. mwána áamá enanga akéndí

mo-ána á-má e-nanga a-kénd-í

cl.1-enfant de cl.7-riche P3. partir-réc

"l'enfant du riche est parti"

15.c. varo áamá sango odí ó ba

varo á-má sango o-dí ó ba

cl.14-pirogue de cl. père cl.14 être-réc. à rivière

"la pirogue de papa est à la rivière".

15. d. mwána áamá mwá ayémbí

mo-ána a-má mo-á a-yémb-í

cl.1-enfant de cl.1-femme P3-chanter-réc

"l'enfant de l'épouse a chanté".

Conclusion

Il apparaît, à partir des données, ci-dessus, étudiées que le sujet est une notion très complexe qui reste l'une des pistes de recherche en linguistique. Cependant, en dépit de cette complexité, certains critères fonctionnels permettent d'identifier cette notion. Notamment, il s'agit, entre autres de :

- le sujet est compagnon obligatoire du prédicat le plus important ;
- ce dernier occupe généralement la deuxième place, après le prédicat et régit l'accord en imposant ses marques préfixales à celles d'autres monèmes constitutifs de l'énoncé dans lequel il se trouve.

Cette fonction peut être assumée par les monèmes relevant de :

- nominaux ;
- monèmes affixés ;
- l'infinitif et les syntagmes complétifs.

Bien que modeste, cette étude complète celles portant respectivement sur valences et compléments verbaux (2022) et les prédicats non verbaux de la même langue. De ce fait, elle contribue davantage à la connaissance scientifique de celle-ci et facilite l'ouverture d'autres pistes de recherche qui pourraient envisager l'analyse des différents types de phrases simples et des relatifs.

Références bibliographiques

- ADOUA, Jean-Marie, 1984, *Syntaxe du lingala*, Thèse de doctorat, Paris, Université de Sorbonne Nouvelle (Paris III), Institut de Linguistique et Phonétique générales et appliquée
- ARNAULD, Antoine et LANCELOT, Claude, 1810, *Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal, Précédée d'un Essai sur l'Origine et les Progrès de la Langue Française*, Paris, Bossange et Masson, 2ème édition
- CHOMSKY, Noam, *Structures syntaxiques*, 1979, Paris, Seuil
- CLAIRIS, Christos, 2005, *Vers une linguistique inachevée*, Paris, Peeters/Selaf 419, numéros spéciaux 31
- CLOAREC-HEISS, France, 1986, *Dynamique et équilibre d'une syntaxe : Le Banda Linda de Centrafrique*, Paris, Selaf
- COQUELIN, Anne, 1990, *Aristote, le langage*, Paris, Puf, Coll. Les Philosophes
- CREISSELS, Denis, 1991, *Description des langues négro-africaines*, Grenoble, Ellug
- CULIOLI, Antoine, 2000, *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations*, Paris, Ophrys, tome I
- FEUILLARD, Colette, 1985, "La syntaxe fonctionnelle" in *La linguistique* n°21, Paris, Puf, pp. 185-206

- GARDES-TAMINE, Joëlle, 2003, "La place du sujet en français" in Bibliothèque des Faits de Langues, s/c de Jean-Marie Merle, Paris, Ophrys, pp. 51-62
- GIRARD, Geneviève, 2003, "La notion de sujet : une notion à définir" in Bibliothèque des Faits de Langues, s/c de Jean-Marie Merle, Paris, Ophrys, pp. 29-40
- GIRARD, Geneviève, 2004, "La notion de sujet et la notion de complément" in *Cercles* n°9, Rouen, pp. 38-52
- GOMBÉ-APONDZA, Guy-Roger Cyriac, 2022, Prédicats non verbaux en akwá, bantu C22 de la République du Congo in *La linguistique*, vol. 58, Paris, Puf, pp. 41-56
- GOMBE-APONDZA, Guy-Roger Cyriac, 2022, "Valences et compléments verbaux en akwá, bantu C22 de la République du Congo" in *Cahiers ivoiriens de recherche linguistique (CIRL) n°51*, Abidjan 08, Côte d'Ivoire, Institut de linguistique appliquée, pp. 53-68.
- IKEMOU, Régina Patience, 2018, Aspects syntaxiques du likwála (langue bantu de la zone C de la République du Congo), Thèse de doctorat unique, Brazzaville, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi
- LAZARD, Gilbert, 2003, "le sujet en perspective interlinguistique", in Bibliothèque des Faits de Langues, s/c de Jean-Marie Merle, Paris, Ophrys, pp. 15-28
- MARTINET, André, 1979, *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, CREDIF/Didier
- MARTINET, André, 1985, *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin
- MARTINET, André, 2005, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 5^{ème} édition
- MERLE, Jean-Marie, 2003, "Le sujet, Présentation générale" in Bibliothèque des Faits de Langues, s/c de Jean-Marie Merle, Paris, Ophrys, pp. 5-14, [https:// hal-science/hal-00378857](https://hal-science/hal-00378857)
- MERLE, Jean-Marie, 2017, "La prédication : approche de la théorie des opérations prédicative et énonciative" in *Corela* [en ligne], <http://corela.Revues.org/4959> DOI 104000 4959
- MAHMOUDIAN, Morteza, 1970, *Les modalités nominales du français*, Paris, Puf
- MOUZE, Létitia, 2020, *Platon : le Sophiste*, Introduction, traduction et notes, et chasse à l'homme et faux semblants dans le sophiste de Platon, Paris, Classiques Garnier
- MUKASH Kalel, 2004, *Questions spéciales de linguistique générale, syntaxe des langues bantu*, Kinshasa, CRP, coll. U₄₇

- NDONGO-IBARA, Yvon Pierre, 2009, A comparative study of complement in Embosi and English, Thèse de doctorat unique, Brazzaville, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi
- NEVEU, Franck, 2004, Dictionnaire des sciences du langage, Paris, Armand Colin
- NZETE, Paul, 1991, Le lingala de la chanson zaïro-congolaise de variétés : cas de la chanson de Luambo-Makiadi, alias Franco, Thèse d'Etat, Paris, René Descartes (Paris V)
- RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe, RIOUL, René, 2014, Grammaire méthodique du français, Paris, Puf, 5^{ème} édition
- TOURATIER, Christian, 2003, "Le sujet et syntaxe, in Bibliothèque des Faits de Langues, s/c de Jean-Marie Merle, Paris, Ophrys, pp. 41-50